

MONIQUE CANTIN

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Mon travail, avant tout pictural, est composé d'éléments visuels choisis et articulés de façon à sonder le phénomène de la séduction. Je travaille l'expression figurative de visages de personnes, non seulement comme sujets mais comme langage visuel et histoire narrative d'un moment dont l'atmosphère est à la séduction. Je m'intéresse à l'esthétisme et à la théorie du beau et du sentiment qu'elle fait naître en nous. Mon but est de comprendre et évoquer l'essence émotionnelle de cette manifestation. Loin de refléter un simple effet esthétique, je m'interroge sur la relation entre l'esprit et les sens. Qu'est-ce que le pouvoir de séduire ? Les tableaux chargés de sensualité de Gustav Klimt, les dessins érotiques d'Egon Schiele articulés autour du culte de la beauté et de la provocation du désir exercent encore de nos jours une forte attraction. Cette aptitude à s'émouvoir prend-elle racine dans ce qui donne sens à l'humain : son ravissement, son affliction, ses aspirations et ses peurs ?

Je suis animée par l'idée que nous sommes tous « un » et par la recherche de l'intime, ce qui existe au plus profond de chacun de nous. Par cette activité de découverte et d'apprentissage de l'humain, intervient une quête de sens. La quête de l'Homme se tourne alors vers une entité plus grande, vers quelque chose qui constitue son mystère. Comme l'écrivait Nelligan « Qu'est-ce que le spasme de vivre » ? Une série de tableaux composent cet ensemble où des visages, femmes et hommes, sont mis en lumière dans des plans épaule ou de profil. Une trempe gestuelle rythmée qualifie ces œuvres, par moment, des coups de pinceaux vifs et animés effleurent des modelés tout en dégradés là où je reviens à un geste plus méditatif et tranquille. Les charges émotives des contrastes de couleurs complémentaires se reflètent ici et là et côtoient des couleurs tertiaires où chaque coup de pinceau témoigne d'une interprétation à la faveur de couleurs non objectives et s'inspire d'une prise de position entre le portrait classique de la Renaissance italienne vers la modernité d'un *impasto* expressif relatant les autoportraits de Van Gogh et les toiles des Fauves.